

néo SANTE

CANCER DU SEIN: DU DÉPISTAGE AU MAQUILLAGE...

SOMMAIRE

P 02-03

Redresser
sa colonne
sous hypnose

P 05

Un nouveau
centre du sein
à Lausanne

P 06-07

La reconstruction
par le maquillage

P 15

Des implants
contre Alzheimer

Se faire redresser le dos sous hypnose

Radiologie interventionnelle Une salle spécialement équipée à la Clinique Bois-Cerf permet de redresser des vertèbres et de réduire les fractures, avec une incision cutanée de 4mm, ce qui ne demande aucune suture. Ce traitement percutané nécessite une technologie de pointe exceptionnelle.

Lorsque Madeleine, 78 ans, a commencé à ressentir des douleurs par vagues dans son dos, elle n'a pas imaginé l'ampleur des dégâts. Rongées par l'ostéoporose, des vertèbres de sa colonne vertébrale se sont fracturées créant une douleur de plus en plus aiguë. Un diagnostic qui augmente par 8 le risque de mortalité, au même titre qu'une fracture fémorale. Reste à passer sur la planche, comme on dit pour les opérations. Or, une intervention chirurgicale de ce type nécessite ensuite des mois de convalescence, et par conséquent d'arrêt de travail pour ceux qui sont en âge de travailler, mais aussi des mois de physiothérapie, des médicaments dont des dérivés de la morphine et parfois une immobilisation par un corset durant 8 semaines. S'y ajoutent les habituels risques liés à une narcose et aux maladies nosocomiales. Aussi, son généraliste l'a dirigée vers un traitement percutané qui se pratique sous hypnose à la Clinique Bois-Cerf par le Pr. Nicolas Theumann et le Dr Marc-Etienne Corthésy anesthésiste hypnothérapeute. A eux deux, ils vont permettre à Madeleine de repartir «réparée» et, dès le 2e jour, de reprendre une vie normale sans même passer par la case physio. Madeleine pourra retourner chez elle et reprendre sa vie normale sans être dépendante de qui que ce soit. Les deux médecins vont d'une part insensibiliser Madeleine par hypnose et pratiquer une Kypoplastie.

La kypoplastie
Ce nom barbare, on le doit à la Lamal (l'assurance maladie) qui donne des noms spécifiques à chaque prescription. Il est lié au nom d'un fabricant. Il s'agit d'une intervention

pour réduire la cyphose (courbure) vertébrale. Le médecin insère une aiguille dans le dos du patient, en évitant les ligaments, les nerfs et sans altérer les muscles et de façon à atteindre l'endroit lésé par la fracture. Le trou dans la peau où passe cette aiguille est inférieur à 5 mm. Le guidage se fait grâce à un scanner 3D et une radioscopie. Cette technologie de pointe est installée dans une salle du secteur de radiologie et à proximité d'une salle d'opération pour le cas où une complication arriverait et nécessiterait une opération avec narcose. «Mais c'est une pure précaution, cela n'est jamais arrivé et nous avons déjà pratiqué plus de 30 interventions depuis le début de cette année et plusieurs centaines depuis l'ouverture du centre», précise le Pr. Theumann.

Cric et ciment

Lorsque la vertèbre lésée est atteinte, le chirurgien insère un nano cric (comme un cric de voiture) appelé spinejack. Rétracté à l'intérieur de l'aiguille, il est déployé dans le sens vertical de la vertèbre, là où elle doit être soulevée. Cet outil permet alors de soulever au millimètre près la vertèbre qui doit être haussée dégageant une cavité, dans laquelle un ciment est injecté mouvant le cric. Ainsi, il ne bouge plus lorsque le patient est en position debout ou lorsqu'il se meut par la suite. L'intervention ne dure que 45 minutes. Par contre, la préparation, l'installation du patient afin qu'il ne bouge pas, le début de l'hypnose et surtout les repérages 3D font que le tout dure entre une heure et demie et deux heures.

L'intervention en soi n'est pas douloureuse. Seules le sont la piqûre de l'aiguille dans la peau et l'arrivée sur la surface de l'os pour lesquelles une petite anesthésie locale est pratiquée. A l'intérieur de l'os, les manœuvres ne se ressentent pas. «Les patients sont souvent très anxieux», relève le Dr. Corthésy qui est là pour les plonger dans un état dégagé des craintes mais conscient.

L'hypnose médicale

Médecin anesthésiste, passionné par la recherche sur la douleur, le Dr Marc-Etienne Corthésy pratique l'hypnose depuis 2013. Une méthode qui s'applique de plus en plus en Suisse, notamment pour les accouchements. L'hypnose n'est pas un demi-sommeil mais un état modifié de conscience.

L'état d'hypnose permet de modifier drastiquement la perception sensorielle et celle de la douleur. C'est pourquoi elle est particulièrement indiquée pour la radiologie interventionnelle, ce qui permet de réduire l'administration d'antalgiques et de sédatifs. L'hypnose permet au patient de réagir, restant conscient avec peu ou pas de sédatifs. Le patient étant couché sur le ventre et la poitrine, en étant éveillé, il court moins de risques de difficultés et complications respiratoires lors de l'intervention si elle dure plus d'une heure et demie. Pendant l'opération, face à Madeleine, le Dr. Corthésy lui parle, l'aide à focaliser son conscient sur des points précis. Ensemble, ils vont faire un voyage où tout sera dit dans les moindres détails. Le train, l'arrivée à l'aéroport, l'attente,

LA KYPHOPLASTIE POUR QUOI?

Pour restaurer une hauteur vertébrale et empêcher une posture imposée par une vertèbre lésée qui pourrait altérer les autres. Pour des fractures dues à l'ostéoporose (le plus fréquent) mais aussi des fractures dues aux métastases qui s'attaquent aux os de la colonne et les rendent instables, ou encore à des fractures traumatiques dues à des chutes ou autres accidents.

Il est important de réaliser cette intervention dans les 2-3 semaines qui suivent la fracture pour obtenir un rétablissement optimal de celle-ci. Il ne sert donc plus à rien d'attendre pour savoir si la douleur va disparaître à moyen-long terme avant d'entreprendre des démarches pour cette intervention.

Avantages

La rapidité, deux jours au plus. Pas de corset post opératoire, pas de physio, pas de complications neurologiques, infectieuses ou emboliques.

COMPLICATIONS POSSIBLES

Une fuite de ciment antérieure ou latérale, rare mais maîtrisée grâce au dispositif de contrôle per-opératoire par CT scanner et radioscopie.

COÛT

Parait onéreuse au départ, elle s'avère avantageuse, selon toutes les études, comparée aux traitements standards chirurgicaux ou même conservateurs sans opération (étant donné les coûts de prise en charge d'un patient invalidé à court-moyen terme. La courbe des coûts se croise au bout de trois mois et devient dès lors favorable au traitement de kypoplastie. Autre point positif, pas d'autres coûts non plus (physio, médicaments) sur l'année qui suit.



Le Dr Theumann en pleine intervention de kypoplastie.

DR



Marc-Etienne Corthésy, anesthésiste et hypnothérapeute.

DR

EDITO

Lorsque la mécanique ou l'organisme humains sont déficients

Souffrir est de moins en moins une fatalité. Pour combattre certaines maladies ou douleurs, la science et l'humain font d'incroyables progrès. On trouve des moyens souvent très novateurs pour y remédier. Tout comme il existe une panoplie d'instruments nouveaux pour déceler la présence ou les premiers signes d'un cancer, d'un infarctus, d'une fracture interne, ou autres coups du sort sur sa santé.

Parfois pourtant, le processus destructeur d'une maladie est déjà si avancé qu'il faut malmener le corps pour extraire le mal. Une reconstruction est alors nécessaire. Un exercice qui concerne autant l'esprit, la crainte, la dépression, l'angoisse que le corps ou une partie de celui-ci.

Dans ce numéro, vous découvrirez comment des femmes mutilées par la maladie retrouvent une joie de vivre avec une reconstruction esthétique. Vous pourrez lire

aussi comment se passe une physiothérapie du cerveau par exemple après un AVC. Ou encore comment un mini implant peut repousser la maladie d'Alzheimer. Vous apprendrez comment fonctionne le nouveau centre de sénologie (étude du sein) ouvert à Lausanne ou encore, comment on peut redresser une colonne vertébrale sous hypnose en utilisant un cric et du ciment....

Deux fois par an, Néo Santé vous apporte des nouvelles pleines d'espérance sur ce monde chirurgico-médical que nous voudrions tous éviter mais dont nous sommes heureux de pouvoir profiter lorsque l'organisme ou la mécanique humaines sont victimes de déficiences.

Nina Brissot

publicité

COG
Centre Ophtalmologique
de la Gare
LAUSANNE

HIRSLANDEN
HIRSLANDEN LAUSANNE
CLINIQUE BOIS-CERF
CLINIQUE CECIL

Publireportage

OUVERTURE D'UN NOUVEAU CENTRE DE CHIRURGIE OCULAIRE POUR CORRIGER LES DÉFAUTS DE LA VISION, PLACE DE LA GARE À LAUSANNE



OPHTALMOLOGIE une vision parfaite permet une très bonne qualité de vie. A contrario, certains défauts visuels peuvent être gênants dans certaines activités. A Lausanne, face à la gare, un centre ophtalmique, le COG, équipé des dernières technologies et d'une équipe très expérimentée peut évaluer tous les défauts visuels et proposer à chaque patient une solution personnalisée.

es sciences et Privat docent à l'Université de Lausanne. Il reçoit depuis la fin de l'année dernière à la place de la gare

années. Ce type d'intervention est de plus en plus populaire. Ces chirurgies ne sont pas remboursées par l'assurance maladie sauf si ces techniques sont associées à une chirurgie de la cataracte; dans ces cas, la partie de l'opération correspondant à la cataracte est prise en charge par l'assurance. Une nouveauté dans ce centre: plus besoin d'être affilié à une assurance maladie particulière pour bénéficier de tarifs concurrentiels. Le COG propose des forfaits variant entre 1'800 et 2'000 francs par œil pour corriger des défauts visuels qui peuvent vous déranger durant toute la vie. L'ensemble des techniques disponibles pour corriger un défaut de la vision peuvent être proposés au COG: FemtoLASIK, traitement optimisé de la presbytie (Blended Vision), ajout d'une lentille souple intraoculaire pour corriger un défaut important de la vision ne pouvant pas être traité au niveau cornéen, remplacement d'un cristallin clair ou cataracté avec mise en place d'une lentille intraoculaire monofocale ou multifocale pour corriger la presbytie. L'ensemble de ces techniques permet de bien voir sans lunettes ou sans lentilles de contact et d'améliorer la qualité de vie de la personne opérée.

« Pour corriger un défaut de vision avec pertinence, celui-ci doit être identifié sous son aspect médical, scientifique et émotionnel afin de proposer la meilleure solution à chaque patient ». Le Dr. François Majo est d'avis qu'il faut aussi considérer la dimension psychologique du patient, car nous voyons avec notre cerveau selon un équilibre qui nous est propre et modifier un défaut de vision peut déstabiliser le patient. Une évaluation préopératoire de qualité est donc absolument nécessaire. Spécialisé en chirurgie réfractive et de la cataracte, dans la prise en charge des traumatismes oculaires, des greffes de la cornée et du traitement des maladies de la surface oculaire, le Dr François Majo est aussi Dr

10, au centre COG (Centre Ophtalmologique de la Gare), une entité partenaire d'Hirslanden, Clinique Bois-Cerf. Trois autres médecins collaborent aussi avec le centre: le Dr Faride Achache qui travaille au COG, et les Drs Jean Vaudaux et Philippe Othenin-Girard qui ont aussi leur cabinet respectivement à Morges et Lausanne.

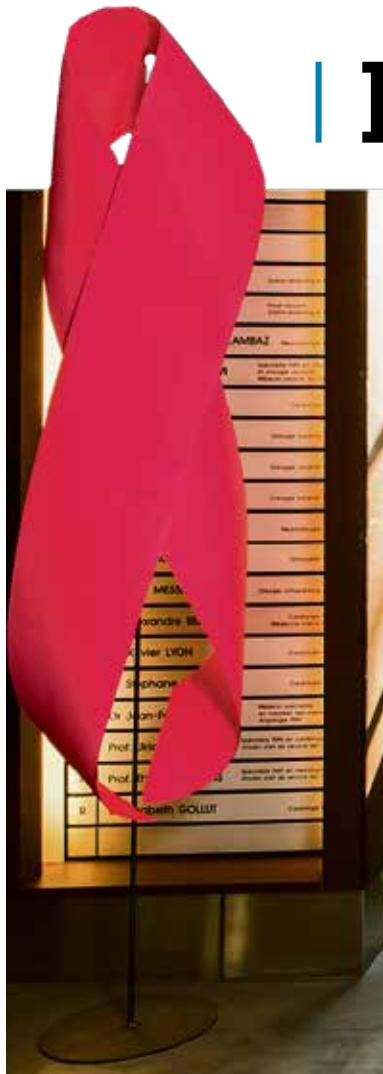
LA CHIRURGIE RÉFRACTIVE POUR QUI?

Tous les défauts de la vision peuvent être traités: la myopie, l'hypermétropie, l'astigmatisme et la presbytie, et ceci quel que soit l'âge du patient (dès 18 ans). Les techniques de chirurgie réfractive sont aujourd'hui validées et ont un niveau de sécurité important, avec pour certaines un recul de plus de 25

Prenez rendez-vous pour une 1^{ère} consultation:

T. 021 321 00 21 • E-Mail: secretariat@cogl.ch • Site Internet: www.cogl.ch
COG, Centre Ophtalmologique de la Gare • Place de la Gare 10 • 1003 Lausanne

Imagerie de la femme



Une partie de l'équipe du Centre de Sénologie avec de gauche à droite: Dr Simona Artemisia, spécialiste FMH en radiologie; Philippe Martinot, chef de service de l'Institut de radiologie de La Source; Annick Bandelier, technicienne en radiologie médicale; Dr Bernadette Mayor, spécialiste FMH en radiologie; Isabelle Meuwly, secrétaire médicale responsable; Céline Brechon, secrétaire médicale.

DR

Sénologie Dès le mois de juillet, la Clinique de La Source à Lausanne recevra dans des locaux spécialisés les femmes venues pour une mammographie. Une manière d'accompagner la patiente pour limiter son angoisse et optimiser la prise en charge des actes liés à cet examen.

Aucune femme ne dira qu'elle va de gaieté de cœur faire une mammographie. Sur le plan psychologique, l'attente du diagnostic est toujours éprouvante. Or, arriver dans un hôpital ou une clinique où elles ont de grandes chances de croiser des personnes en traitement, risque de les déstabiliser encore plus. C'est entre autres sur ce constat, et sur la volonté de la direction de la clinique de La Source, que la localisation de ce centre de sénologie (étude du sein) au no 8 de l'Avenue Jomini a été décidée. Ce nouveau centre sera opérationnel en juillet.

Presque exclusivement féminin

C'est ainsi que se présentera le nouveau centre de sénologie de La Source où les femmes seront accueillies par trois médecins spécialisés dont un homme et 10 techniciens en Radiologie Médicale dont 9 femmes!

«Ces dames viendront pour leur examen, sans entrer dans le monde des soins qui peut impressionner» relève la doctoresse Simona Artemisia qui accorde une grande importance à une prise en charge personnalisée de chacune d'entre elles. «Enfin, la formation du personnel soignant, qui prend le temps d'expliquer plus en détail ce qu'il est en train de faire et dans quel but, facilite le climat de confiance dont ont tant besoin toutes celles qui se rendent à ce type d'examen. Un tel lieu ne peut que le favoriser».

Annick Bandelier, technicienne-référente en mammographie, est souvent la première à entendre les craintes des patientes. «Il est certain que le contact entre femmes est généralement plus facile pour aborder les questions intimes et surmonter les réticences face aux interrogations» lâche-t-elle.

Quelles technologies?

Sur une surface de 150 m², les patientes seront reçues dans des

locaux accueillants avec trois salles d'examen équipées des derniers appareils pour la mammographie et l'échographie. L'un des deux mammographes est équipé pour réaliser de l'imagerie en coupes (tomosynthèse) et des prélèvements sous contrôle stéréotaxique. Des fleurs et une ambiance très conviviale complètent l'équipement.

Philippe Martinot, TRM-chef de service à l'institut de radiologie, explique: «Nous pratiquons les mammographies dans le cadre de la Fondation Vaudoise de dépistage du cancer du sein, mais aussi toutes celles demandées par les médecins-prescripteurs. En plus et si nécessaire, une échographie peut rapidement compléter l'examen».

Enfin, si par malheur une image douceuse nécessite un examen complémentaire (prélèvement, analyses,...) la prise en charge de la patiente est assurée de A à Z au sein de la Clinique de La Source et de son environne-

ment pour assurer la globalité des soins indispensables à un diagnostic précis et à un éventuel traitement».

Nina Brissot

QUELQUES CHIFFRES

En Suisse, le cancer du sein c'est:

- Chaque jour 15 nouveaux cas
- 1'400 décès par an
- 8 femmes sur 10 ont plus de 50 ans lorsque le cancer se déclare
- 80% des femmes touchées sont encore en vie 5 ans après le diagnostic

Décelé tôt, le traitement est moins lourd et la survie meilleure. Dans le canton de Vaud, 23'000 mammographies de dépistage ont été réalisées en 2015.

Etre belle malgré la maladie

Relèvement Perte totale de sa pilosité, reconstruction d'un sein, camouflage de cicatrices, la maladie fait souffrir, mais parfois elle défigure aussi. Comment faire face à cette double souffrance?

Estelle a 19 ans lorsque les premiers signes d'une pelade se montrent. De grands trous dans sa longue chevelure qu'elle entretient pourtant avec soin, sa mère étant coiffeuse. Ça repousse un peu, retombe, c'est difficile à cacher. Puis soudain, en 5 jours, l'ensemble de sa pilosité disparaît. Estelle n'a plus de cheveux, plus de cils ni sourcils, aucun poil sur le corps. Aujourd'hui, Estelle a 21 ans et elle doit faire face à ce coup du sort que l'on attribue, pour une majorité des cas, à des chocs émotionnels. «Oui, je suis une personne sensible et plutôt à prendre tout sur moi. Mais je ne peux pas attribuer cela à un seul choc. J'ai vécu plusieurs coups que je n'ai pas su extérioriser. Un deuil, la perte d'un emploi, un déménagement, alors je pense que j'ai développé cette maladie auto-immune», explique Estelle qui enchaîne: «Par trois fois

ça a repoussé par endroits, puis plus rien. Ça pourrait revenir. Personne ne sait quand. Dans 10 ans? dans 20 ans? Jamais... J'apprends à vivre avec. Ce n'est pas facile tous les jours. Les différents traitements n'ont rien donné, je dois me résoudre. Ce qui implique d'affronter les autres, d'éviter les foules, les endroits où l'on pourrait m'arracher ma perruque, tous les sports pour lesquels il faut un casque. Je faisais du scooter, je continue le ski mais avec un bonnet. Je ne peux pas aller à la piscine, je me vois mal plonger et retrouver ma perruque flottant. Je ne peux pas faire poser des faux-cils semi permanents car il n'y a pas de pilosité naturelle où les accrocher. Maman me pose tous les matins une bande de faux-cils que je décolle le soir, ce qui me permet de mieux affronter la rue, les transports publics, les endroits publics. Au travail, j'ai moins de problèmes car mes collègues savent. Pour les sourcils, j'ai pu demander à Daisy de laco qu'elle me dessine des sourcils. Ce n'était pas évident, en partant de rien du tout, de trouver la forme, la hauteur, la longueur qui me rendraient une identité grâce à un maquillage semi-permanent.

Aujourd'hui c'est fait et je me sens beaucoup mieux. Je peux me regarder différemment dans la glace. Je me souris, car je suis en quelque sorte plus rassurée. C'est un confort pour moi. Estelle réfléchit un moment puis enchaîne. «Dans ce genre de maladies, il y a encore un autre problème grave, c'est celui des assurances. J'ai dû me battre longuement pour qu'on me rembourse partiellement une perruque en cheveux naturels qui est infiniment plus confortable qu'une perruque artificielle. Mais, sous prétexte que c'est de l'esthétique et que ce n'est pas dans les listes de prestations, on ne me donne

pas un centime pour le maquillage permanent, qui me fait autant, sinon plus de bien que les nombreuses séances chez des psy qui elles sont remboursées. Il faut être riche pour soigner les effets secondaires des maladies», relève-t-elle.

Reconstruction d'un sein

Monica est infirmière en oncologie. Les effets secondaires de certains traitements, elle connaît. Monica se sait porteuse d'une mutation génétique pouvant rapidement déboucher sur un cancer du sein. Aussi, à 36 ans, elle décide de prendre les devants et opte pour une double mastectomie. Comme Angelina Jolie? «Non, dit-elle, c'est elle qui a fait comme moi, je l'ai précédée, mais pour moi ça s'est moins bien passé! Dans ce genre d'intervention, la reconstruction est immédiate par la pose de coques et de silicone. Mais les choses se compliquent pour Monica qui voit des adhérences s'accrocher aux coques. Elle ne supporte pas le silicone

et souffre terriblement. Lorsque c'est devenu insupportable, elle est repartie vers la chirurgie. Enfin, après de nombreuses batailles, Monica obtiendra qu'on l'opère selon la méthode Diep. Il s'agit d'une micro-chirurgie utilisant la peau et la graisse du ventre mais aussi l'artère et les veines. Pratiquées sous microscope, les greffes sont longues à réaliser et ne peuvent se faire que sur des sujets en bonne santé. C'était le cas de Monica, mais il y a peu de pratiquants pour cette méthode et ce n'est que très récemment que certaines de ces opérations sont prises en charge. Les assurances privilient les méthodes classiques. En résumé, pour Monica il aura fallu 5 ans et 9 opérations pour qu'elle retrouve une poitrine vivante, au toucher d'un vrai sein, agréable, et qui ne la fasse pas souffrir. Restait à lui rendre ses mamelons. Monica contacte Daisy qui lui redessine une aréole et un mamelon avec une micro pigmentation adaptée à sa peau. Si son opération est prise en charge par l'assurance, cette

prestation ne le sera pas. Mais Monica était prête à bien des sacrifices. «Cela fait partie de la reconstruction, c'est indispensable pour se reconstruire» souligne-t-elle. «Pour moi c'est un point final à 5 années douloureuses», ajoute-t-elle.

Mais qui est Daisy?

Daisy de laco fait partie de ces personnes que l'on rencontre peu. Une battante, une passionnée, philanthrope et sensible, elle est dotée d'un grand sens de l'humain mais surtout d'un niveau d'écoute très rassurant pour ceux qui souffrent. C'est en général la manière dont les patients (es) de Daisy la décrivent. D'origine italienne, très tôt elle s'engage pour la beauté, ce qui lui permettra de devenir l'une des pionnières en Suisse du maquillage permanent. Tout a commencé par un CFC d'esthéticienne, puis une formation de visagiste en Italie, une école de maquillage permanent en Allemagne, une nouvelle formation

reconstructives que les médecins font appel à elle. Elle tourne en différents endroits entre Monthey, Montreux, Lausanne. www.lagrif-fededaisy.ch

En connaissance de cause

La reconstruction, Daisy de laco connaît bien. Lorsqu'elle est, elle aussi, frappée par un cancer du sein du type 3, elle n'a que 42 ans. Elle est en pleine activité, elle a trois enfants et ses instituts à gérer. Prodiguant ses maquillages camouflages sur les femmes mutilées, elle a une idée de ce qui l'attend. «Eh bien voilà, c'est mon tour», dit-elle tout simplement. Mais c'est dur car après l'ablation elle fait une embolie pulmonaire, des complications, des mois d'hôpital. «Je n'ai jamais considéré que c'était un échec et dès que le l'ai pu, je me suis rendue dans mes différents lieux de travail pour me stimuler. Je ne pouvais pas utiliser mon bras mais j'assistais mes collaboratrices entre les séances de chimio. Ça me stimulait. On peut toujours se reconstruire, il ne faut jamais baisser les bras». Daisy a elle aussi voulu une reconstruction avec des greffes prises sur son ventre.

Dans le Domaine à Paris, Daisy veut toujours être à la pointe. En une trentaine d'années, ce cursus lui permettra de développer une technique personnelle, reconnue par les professionnels de la branche mais qu'elle affine sans arrêt pour ses maquillages reconstructifs jusqu'à en devenir une référence en la matière. Plusieurs cliniques et hôpitaux dermatologues et chirurgiens en esthétique travaillent avec elle. Notamment pour sa tricopigmentation, une méthode italienne qui, au départ, s'adresse essentiellement aux hommes générés par une calvitie et qui, par une pigmentation du cuir chevelu, donne une apparence rasée. Daisy la pratique pour cacher des cicatrices du cuir chevelu, des greffes de cheveux ou des cicatrices de lifting. Mais aussi avec des tatouages qui peuvent camoufler une paralysie faciale, un bec de lièvre, des marques de brûlure, des lésions après un accident ou encore la correction d'une bouche, d'une marque disgracieuse. C'est pour ces techniques



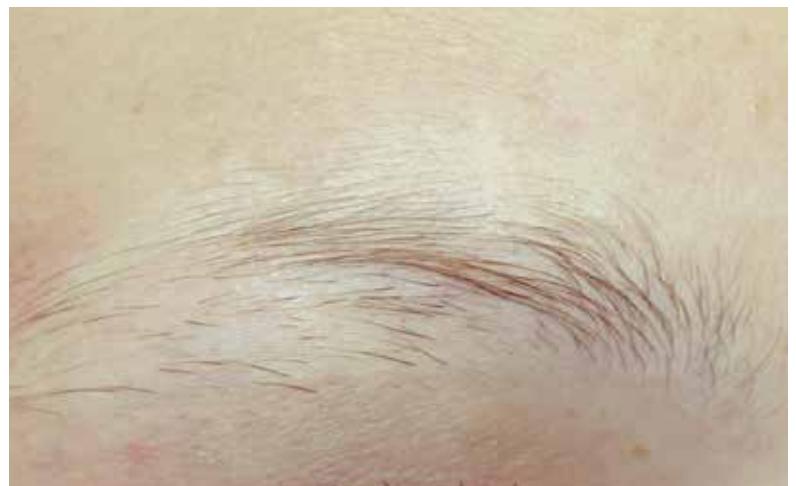
Daisy de laco n'a pas hésité à poser pour Wiktoria Bosc dans ses portraits de femmes meutries par la maladie. DR



Un sein reconstruit après ablation. DR



Le même sein avec un maquillage permanent. DR



Avant et après un maquillage reconstructif. DR



Avant et après un maquillage reconstructif. DR

Supplément du *Régional*. **Néo Santé** paraît 2 fois par an.

Tirage et diffusion: 123'000 exemplaires Lausanne, Lavaux, Oron, Riviera, Chablais VD/VS

Tous les articles de ce numéro émanent du seul choix de la rédaction.

Rédaction: Nina Brissot • redaction@leregional.ch

Publicité: 021 721 20 30

PAO: Patricia Lourinhã

Adresse postale et siège social: *Le Régional SA*, Rue du Clos 12, CP 700, 1800 Vevey. Tél.: 021 721 20 30



Sino Santé

Centre de médecine chinoise

www.sinosante.ch
info@sinosante.ch

Acupuncture – Moxibustion – Massage – Phytothérapie
Soins pris en charge par l'assurance complémentaire

Visitez nos centres de :

Lausanne : 021 312 61 18	Vevey : 021 922 33 88
Fribourg : 026 322 38 38	Yverdon : 024 426 88 88
Morges : 021 802 08 88	Nyon : 022 362 38 38

BON pour un bilan de santé par nos professeurs chinois

ENTOURAGE

CLINIQUE ESTHETIQUE

a le plaisir de vous annoncer l'arrivée dans son équipe de la



Dresse Violette GRIBINSKI-PARZIN

Spécialiste en médecine esthétique
et lasers médicaux
membre du comité de la
Société suisse de médecine esthétique

AVENUE DE LA GARE 39 1003 LAUSANNE
T 021 552 60 00 F 021 552 60 09
www.entourage.ch info@entourage.ch



Cancers et Uro-Sexologie :

Quels progrès pour diminuer les effets secondaires des traitements ?

Conférence publique gratuite | Jeudi 12 mai 2016
au Centre de Congrès du Palais de Beaulieu (salle Rome)

- 18h30** Accueil et ouverture des portes
- 19h00** Introduction
M. Michael Balavoine, Rédacteur en chef du magazine Planète Santé
- 19h15** Anatomie du Pelvis
Dr Christian Gygi, Spécialiste FMH en Urologie Opératoire
- 19h30** Pathologies onco-urologiques et leurs traitements par chirurgie et radiothérapie
Dr Christian Gygi, Spécialiste FMH en Urologie Opératoire
Dr Abderrahim Zouhair, Spécialiste FMH en Radio-Oncologie et Privat Docent
- 20h15** Approches somatiques et sexologiques de la dysfonction érectile
Dr Marc Wisard, Spécialiste FMH en Urologie Opératoire et Sexologie
Dr André Cormier, Médecin sexologue et andrologue, Directeur d'enseignement, Faculté de Médecine Toulouse
- 21h00** Discussion
- 21h30** Fin de la soirée



ASANTE SANA Aide et soins à domicile de l'Est vaudois :
Tandem médecin traitant et CMS

L'augmentation de la prévalence des maladies chroniques, le vieillissement de la population et le développement de l'habitat adapté permettant aux personnes très fragilisées ou handicapées de continuer à vivre chez elles, mettent les professionnels de la santé face à de multiples défis exigeants.

Dès lors, des collaborations essentielles sont à instaurer comme le tandem formé par le collaborateur du CMS et le proche-aidant : ils soutiennent la personne bénéficiant de soins afin qu'elle préserve son autonomie dans les activités de vie quotidiennes.

Parallèlement à ce défi, le tandem médecin-traitant et collaborateur du CMS permet la mise en place d'un projet de soins partagé dont le bénéficiaire est le client. A l'écoute du client, le CMS agit à ses côtés pour identifier les besoins, réaliser des soins de qualité, créer une vision commune et des actions coordonnées avec le médecin traitant. Par la gestion des médicaments à domicile, prescrits par le médecin traitant, alliée à la mobilisation des aptitudes du client afin de maintenir son autonomie, en passant par la fourniture de repas et de moyens auxiliaires, le CMS et le médecin traitant veillent, ensemble, au maintien de la santé globale du client. Une bonne communication entretenue par des contacts réguliers entre CMS et médecin traitant est le gage de succès de cette coopération indispensable pour relever les défis exigeants du maintien à domicile de personnes fragilisées, dans la dignité et le respect de leur intégrité.

Leila Nicod • Directrice • <http://www.asantesana.ch>
Dr. Robert Bourgeois • Médecin Conseil CMS



Se reconstruire après un AVC

L'équipe de chercheurs.

J. Gregorio/phovea

Prix scientifique Le 10 mars dernier, la Fondation Leenaards octroyait 1,2 million à une équipe de chercheurs pour sa percée dans la recherche sur les syndromes dus aux accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Ils sont trois à avoir uni leurs efforts dans une recherche visant à aider les personnes victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Un prix vient couronner leurs travaux et les encourager à poursuivre. Il s'agit du Dr. Arnaud Saj travaillant aux HUG (Hôpitaux Universitaires Genève) et à l'Université de Genève, du Dr. Andrea Serino de l'EPFL et le Professeur Dimitri Van de Ville également à l'EPFL et à l'Université de Genève. 1,2 million leur est attribué. Pourquoi?

3e cause de mortalité en Suisse

L'AVC est la troisième cause de mortalité en Suisse et la première de handicap acquis chez l'adulte. Les personnes touchées par un AVC rencontrent des difficultés de type moteur, paralysies partielles, entrave des mouvements etc. mais les fonctions cognitives sont également souvent altérées. L'un des syndromes neuropsychologiques des plus courants s'appelle la négligence spatiale. Ce qui veut dire que les patients n'ont plus conscience de tout ce qui se situe à l'opposé de l'endroit lésé. Un handicap souvent très gênant, notamment pour s'orienter, se déplacer, garder l'équilibre, avoir la bonne posture, au point de ne plus pouvoir réaliser de simples tâches courantes et par conséquent devenir très dépendant. Cela s'appelle la négligence spatiale. Ces personnes perdent la notion d'une partie de l'espace existant. Ils peuvent par exemple ne manger que ce qui se trouve d'un côté de

leur assiette, se raser un seul côté du visage, voir le centre de leur feuille à un tiers de distance du bord. Tout est faussé dans leur environnement et ce syndrome touche chaque année plus de 4 millions de nouvelles personnes à travers le monde.

Une «physiothérapie» du cerveau

Pour tenter de récupérer le métabolisme d'une partie des tissus lésés, l'équipe en place s'est servie de deux techniques connues mais en les utilisant différemment. Ils ont utilisé l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et l'électro-encéphalographie (EEG). Grâce à ces techniques, le patient peut connaître, en temps réel, l'activité de son cerveau. En IRM, placé devant un écran, le patient va faire une sorte de physiothérapie de son cerveau. Il verra un point situé à un endroit. Une flèche va apparaître, lui indiquant la direction dans laquelle il doit imaginer une scène, par exemple vers la gauche si la lésion est à droite.

Cette scène, le patient devra la placer le mieux possible vers la gauche, forçant son cerveau à replacer les choses dans un l'espace spatial antérieur à l'AVC. En s'y appliquant, il devient acteur de sa propre réhabilitation. En EEG, le patient porte le fameux bonnet recouvert de capteurs qui mesurent l'activité électrique du cerveau créée par la concentration. Rien que par la force du cerveau, sans rien toucher avec le corps, le patient fait avancer un avion sur un écran. Dès que sa concentration faiblit, l'avion s'arrête. Cette autre forme de physio du cerveau permet de mesurer et d'encourager les efforts du patient. La vision sur l'écran, en temps réel, de l'effet des efforts sur le cerveau sont très encourageants pour le patient. Les prochains développements vont vers l'usage d'objets connectés comme les smartphones ou autres pour que le patient puisse pratiquer sa rééducation en tout temps à domicile.

Nina Brissot



**Unique Clinique privée
de soins aigus** DU CANTON DE VAUD
PROPRIÉTÉ D'UNE
Fondation à but non lucratif

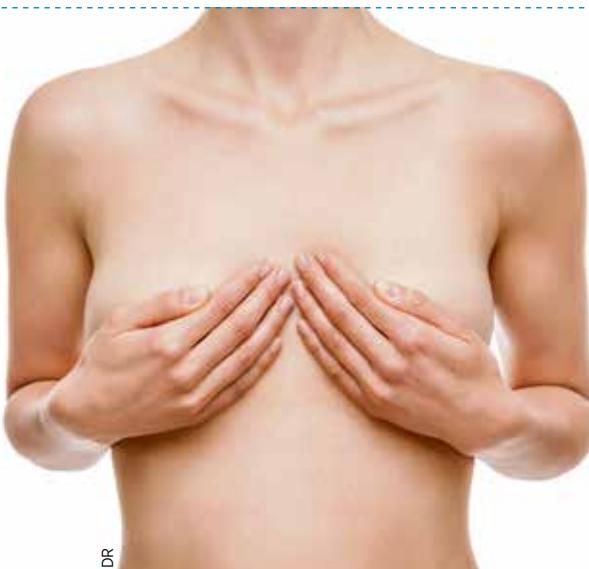


« PLUS DE 100'000 PATIENTS NOUS
FONT CONFIANCE CHAQUE ANNÉE »

- 7 salles d'opération à la pointe de la technologie
- Plus de 400 médecins associés
- Plus de 500 collaborateurs à votre service

Quelques espoirs contre le cancer

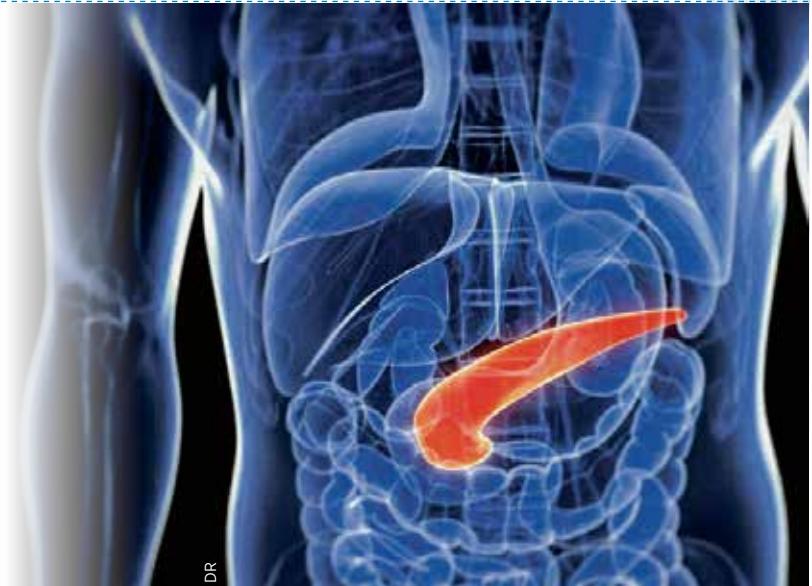
Nina Brissot



DR

SEIN

Des chercheurs en oncologie du Centre de recherche en Épidémiologie et Santé des Populations de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm) ont mené une étude sur les comportements qui permettraient de diminuer les cancers du sein après la ménopause. L'étude qui a été publiée (en anglais) dans la revue: International Journal of Cancer. L'étude a été menée en France sur une cohorte de 67'634 femmes âgées entre 42 et 72 ans et pendant 15 ans. Il en résulte qu'au cours de ces 15 ans, 3'635 femmes ont développé un cancer du sein, dont 497 avant la ménopause. Ces chercheurs estiment que 53,5% de ces cas de cancer du sein post-ménopause auraient pu être évités avec un comportement approprié. Et de détailler: 14,5% n'auraient pas été déclenchés si ces femmes n'avaient pas utilisé de traitement hormonal de la ménopause. 10,1%, si elles avaient mangé équilibré et n'avaient pas consommé plus d'un verre d'alcool par jour. Aussi 5,6% ont vu se déclencher leur cancer à la suite de prise de poids (indice imc supérieur à 25), ou 5,1% parce qu'elles étaient en sous-poids. Les cancers du sein avant la ménopause sont moins impliqués par les risques comportementaux (39,9%).



PANCRÉAS

Le 4 février dernier, lors du premier congrès mondial d'oncologie qui se déroulait à Toulouse, des chercheurs de l'Inserm ont présenté une grande découverte, tout à fait fortuite mais qui donne de sérieux espoirs face au cancer du pancréas. Le Dr Cordelier et son équipe travaillaient à l'élimination d'une enzyme naturelle, la cytidine désaminase, simplifiée par CDA, fixée sur les cellules cancéreuses du pancréas. Les chercheurs imaginaient qu'en éradiquant cette enzyme du corps, cela aiderait la chimio à faire son travail. Or, ils se sont aperçus qu'avec l'élimination de la CDA, la prolifération des cellules cancéreuses s'est sévèrement réduite, sans même passer par la chimio. La piste est importante pour bloquer la progression de ce cancer agressif et meurtrier qui, dans 80% des cas, n'est pas dépisté à ses débuts.



PROSTATE

Ce cancer masculin peut avoir pour effet secondaire des troubles de l'érection. Lors de l'opération (prostatectomie), des vaisseaux et des nerfs liés au pénis sont lésés. Or, des essais ont été faits sur 12 patients à l'hôpital universitaire de Crétteil, d'injecter dans le pénis des cellules souches prélevées dans la moelle osseuse du patient. Les essais se sont révélés très prometteurs avec une amélioration significative après six mois. Les espoirs sont bons mais pour l'instant le test est très confidentiel et il n'y a pas eu de tests placebo. A suivre donc.

Le robot Da Vinci s'offre une table tournante



La table mobile intégrée permet de changer la position du patient en cours d'intervention.

DR

publicité

Chirurgie robotique Le centre de chirurgie robotique La Source-CHUV vient de faire l'acquisition du seul Da Vinci Xi, de la dernière génération des robots chirurgicaux. Unique en Suisse romande, il est également équipé d'une table d'opération mobile intégrée.

Da Vinci est ce fameux robot qui permet d'opérer avec une grande précision. Le chirurgien guide ses bras via une plateforme permettant des gestes d'une acuité permettant de réduire les traumatismes et les douleurs post opératoires. Installé à la source qui a financé son achat via sa Fondation, Da Vinci Xi est partagé avec le CHUV. Il s'agit d'un partenariat public-privé unique en Suisse, mis en place depuis 2012 et qui a déjà permis de procéder à plus de 1'000 opérations, dont des interventions onco-logiques et ORL qu'ils sont les seuls à pratiquer au moyen d'un robot en Suisse.

La table mouvante

Issu de la toute dernière génération

développée par la société Intuitive Surgical, ce robot chirurgical présente des avantages certains par rapport aux éditions précédentes, dont une grande maniabilité, des instruments encore plus performants, y compris des optiques sur chaque bras ce qui facilite par exemple la pose de by-pass gastrique ou la chirurgie du colon. Surtout, il est équipé d'une table d'opération mobile intégrée. Ceci permet de changer la position du patient en cours d'intervention. Par exemple, il est possible ainsi de remonter les intestins en plaçant le patient la tête en bas. Ce qui permet d'atteindre plus facilement les zones difficiles d'accès. Le gain de temps est énorme, ce qui permet aussi de réduire le temps d'anesthésie.

nb



Un supplément
Le Régional

**RÉSERVEZ VOTRE
EMPLACEMENT PUBLICITAIRE**
dès maintenant dans notre prochain

néo SANTÉ
du 13 octobre 2016

Demandez une offre à nos
conseillers au **021 721 20 30**

Un anti-infectieux pour les grands brûlés

Pansements Développée par la plateforme de recherche sur les brûlures graves, une technologie offre désormais une nouvelle génération de pansements biologiques anti-infectieux qui permet de réduire le taux de mortalité chez les grands brûlés.

Lorsque la peau a disparu sous les brûlures, le corps immuno-déprimé est hautement vulnérable aux bactéries. Ces infections sont le plus souvent la cause de mortalité chez les brûlés et peuvent se déclencher parfois plusieurs mois après l'hospitalisation. En 2005, le CHUV a mis au point un pansement à base de collagène animal et de cellules qui ont la capacité de largement se multiplier (progénitrices). Ces bandes permettaient une accélération de la cicatrisation mais sans protéger des microbes. Aujourd'hui, la plateforme de recherche sur grands brûlés réunissant des spécialistes des hôpitaux universitaires de Lausanne (CHUV), Zurich

(USZ) et Genève, (HUG), de l'Ecole Polytechnique fédérale Lausanne (EPFL) et des Universités de Lausanne, (UNIL), Genève (UNIGE) et Berne (UNIBE) vient de passer à l'étape suivante.

Cette technologie consiste en une bande de gaze composée de collagène sur laquelle sont déposées des cellules progénitrices et des dendrimères (des macro-molécules). Ces dernières permettent de détruire les microbes à l'intérieur et autour du pansement biologique. Il en résulte un anéantissement des bactéries. Ce qui permet d'agir en amont et de prévenir les infections plutôt que de les traiter. Et par conséquent de réduire le nombre de décès à la suite de ces brûlures. **nb**



Ce nouveau pansement anti-infectieux pour soigner les grands brûlés permet de prévenir les infections, cause majoritaire des décès.

Photos: M. Michetti

publicité



« J'oublie, c'est grave Docteur ? »

Soirée conférence tout public
Mardi 10 mai 2016 à 19h00
Auditoire César-Roux, niveau 08
CHUV, Lausanne

Avec la participation de :

Prof. Ch. Bula, Chef du service de gériatrie et réadaptation gériatrique, CHUV
Prof. J.-F. Démonet, Directeur du Centre Leenaards de la Mémoire, CHUV
Prof. A. von Gunten, Chef du service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé, CHUV

Entrée libre



Renseignements :

Association Alzheimer Vaud
Rue Beau-Séjour 29
1003 Lausanne
Tél : 021 324 50 40
secretariat@alzheimer-vaud.ch
www.alzheimer-vaud.ch



PUBLIREPORTAGE

Nouvelle formulation exclusive anti-âge pour la beauté et la santé de la femme. Avec BeautyCollagenComplex BCC®.

Une beauté rayonnante et pérenne prend ses sources de l'intérieur. La fermeté et l'élasticité de la peau et du tissu conjonctif sont déterminés par une présence suffisante de collagène, d'élastine et de protéoglycane. Les cellules responsables de la synthèse du collagène et de l'élastine (les fibroblastes) nécessitent des éléments constitutifs et nutritifs spécifiques qui peuvent être obtenus par le biais de la nutrition. Des études scientifiques démontrent que la prise de peptides de collagène hautement dosés combinée à d'autres éléments constitutifs diminue la profondeur des rides et améliore l'aspect du tissu conjonctif après 4 à 8 semaines. Une nutrition spécifique peut avoir des effets anti-âge naturels. Le collagène innovant BeautyCollagenComplex BCC® peut soutenir ce processus!

Le tissu conjonctif et les couches profondes de la peau font partie de ce qu'on appelle la matrice extracellulaire (ECM), qui entoure chaque cellule. C'est dans la matrice extracellulaire que les fibres de structure telles que le collagène et l'élastine sont créées. Les protéoglycane sont également présentes dans la matrice extracellulaire et permettent d'hydrater les tissus de l'intérieur.

Le collagène et l'élastine sont des protéines constituées d'un spectre spécifique d'acides aminés (glycine, L-proline, L-lysine, L-méthi-

onine, L-thréonine). La consommation de peptides de collagène de faible masse moléculaire et de haute qualité (par exemple : BeautyCollagenComplex BCC®) est la manière la plus simple d'obtenir ces acides aminés. Ceux-ci sont de petites particules de collagènes qui sont bien assimilables par le corps.

Le vieillissement de la peau et du tissu conjonctif sont causés par plusieurs facteurs, particulièrement les changements hormonaux (pré-ménopause et ménopause), le manque de sommeil, le tabagisme, l'exposition exagérée au soleil ou encore le stress oxydatif. Des antioxydants naturels et complexes aident à combattre le stress oxydatif en neutralisant des radicaux libres (extraits de plantes et de fruits tels que thé vert, cynorrhodon, melon, gentiane, edelweiss et Q10).

Le vieillissement cutané s'accompagne souvent de nouvelles préoccupations de santé telles que l'ostéoporose, la perte de cheveux, la fatigue, l'irritabilité, la nervosité, la cholestérolémie ou encore des problèmes articulaires. Les compléments alimentaires peuvent offrir un soutien appréciable particulièrement lorsqu'ils contiennent du calcium, les vitamines D et K pour la prévention de l'ostéoporose ; du millet, des vitamines et des acides aminés pour les cheveux et les ongles ; du magnésium, les vitamines du groupe B et des acides aminés en cas de fatigue et pour les

muscles ; des bêta-glucanes hautement dosés pour aider à maintenir une cholestérolémie normale.

La beauté, mais aussi la santé et le bien-être peuvent être soutenus par une nutrition spécifique.

Pour la beauté et la santé de la femme :

- Peptides de collagène de faible masse moléculaire, hautement dosés (10g par jour)
- Acides aminés essentiels et protéoglycane
- Extrait-beauté : millet, thé vert, cynorrhodon, melon, edelweiss, gentiane
- Sels minéraux spécifiques : calcium, magnésium, manganèse, cuivre, chrome
- Vitamines B1, 2, 3, 6, 12, biotine, acide folique, vitamines C, D, E, K
- Q10, bêta-glucane, choline, guar, agar-agar

Références/contact : info@swiss-alp-health.ch
ou www.swiss-alp-health.ch



**SWISS ALP
HEALTH**

ExtraCellWoman
beauty & more

La formule suprême pour la femme

Complément alimentaire naturel et hautement dosé pour la beauté et la santé de la femme.

Disponible auprès de nos pharmacies et cliniques partenaires

Pharmacode 621 37 31

Informations sur www.swiss-alp-health.ch

Avec
BeautyCollagenComplex BCC®



Anti-Aging & more

Made in Switzerland www.swiss-alp-health.ch

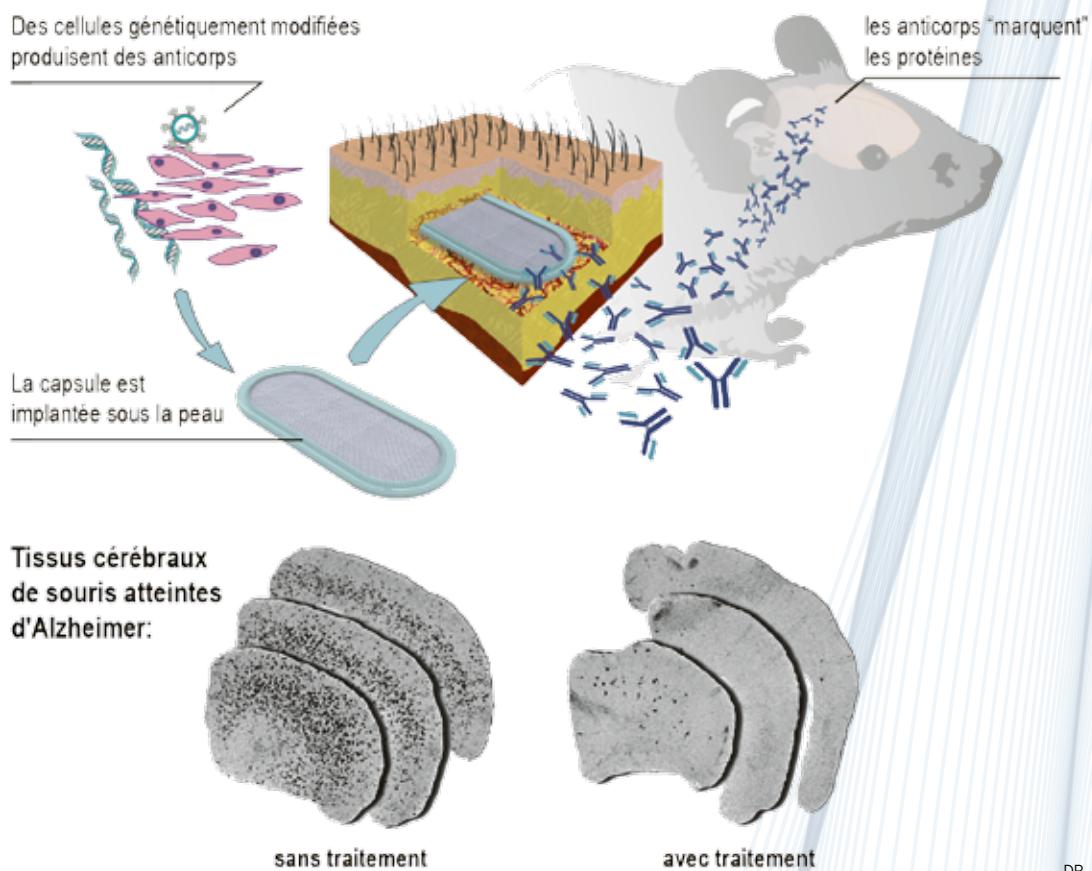
Combattre Alzheimer de l'intérieur

Découverte Pour lutter contre la maladie d'Alzheimer, des scientifiques de l'EPFL ont développé un implant qui dirige le système immunitaire contre la maladie.

Une des causes supposées de la maladie d'Alzheimer est l'accumulation dans différentes zones du cerveau de la protéine bêta-amyloïde (Abeta). Le dépôt de protéines a pour résultat le dépôt de plaques de protéines agrégées qui sont toxiques pour les neurones. L'un des moyens les plus prometteurs visant à combattre les plaques consiste à «marquer» les protéines Abeta avec des anticorps qui alertent le propre système immunitaire du patient, afin qu'il les attaque et les élimine. Pour un maximum d'efficacité, il faut que ce traitement soit administré le plus tôt possible, avant les premiers signes de déclin cognitif. Mais cela exige des injections répétées de vaccin, ce qui peut entraîner des effets secondaires. Les scientifiques de l'EPFL viennent de résoudre ce problème avec un implant qui peut délivrer un flux d'anticorps régulier et inoffensif dans le cerveau du patient, afin d'éliminer les protéines Abeta. Ce travail est publié dans la revue *Brain*. Le laboratoire de Patrick Aebischer à l'EPFL a mis au point une capsule bioactive contenant des cellules génétiquement modifiées pour produire des anticorps contre Abeta. La capsule est implantée dans le tissu sous-cutané et au fil du temps les cellules produisent et diffusent un flux régulier d'anticorps dans la circulation sanguine, d'où elles se répandent dans le cerveau pour cibler les plaques Abeta. La capsule elle-même est basée sur un concept du laboratoire d'Aebischer publié en 2014. Elle est décrite comme un «dispositif de macro-encapsulation» et consiste en deux membranes perméables assemblées par une enveloppe en polypropylène. Le dispositif complet mesure 27mm de longueur, 12mm de largeur et 1,2mm d'épaisseur. Il contient un hydrogel qui facilite la croissance des cellules. Tous les matériaux utilisés sont biocompatibles, et le laboratoire a utilisé spécifiquement une méthode facile à reproduire pour une production à grande échelle. Les cellules qui se trouvent à l'intérieur de la capsule sont importantes. Non seulement elles doivent être capables de produire des anticorps, mais elles doivent aussi être compatibles avec le

Un implant pour traiter la maladie d'Alzheimer

Une capsule peut être implantée sous la peau pour libérer des anticorps qui «marquent» les protéines bêta-amyloïdes. Le système immunitaire du patient détruit ces protéines avant qu'elles ne forment des plaques toxiques, l'une des causes supposées d'Alzheimer.



patient, de manière à ne pas activer le système immunitaire à leur rencontre, comme cela peut se produire lors d'une transplantation.

C'est ici qu'intervient la membrane de la capsule qui protège les cellules en empêchant qu'elles soient identifiées et attaquées par le système immunitaire. Cette protection signifie aussi que les cellules d'un donneur unique peuvent être utilisées sur les patients multiples. Avant d'aller dans la capsule, les cellules sont d'abord modifiées génétiquement pour produire des anticorps qui reconnaissent et attaquent spécifiquement Abeta. Les cellules choisies sont prélevées dans le tissu musculaire et les membranes perméables leur per-

mettent d'interagir avec les tissus environnants afin d'en tirer les nutriments et les molécules dont elles ont besoin. Les chercheurs ont testé le dispositif sur des souris avec un succès complet. Les souris – une lignée génétique couramment utilisée pour simuler la maladie d'Alzheimer – ont présenté une diminution spectaculaire de la charge en plaques. De fait, le flux constant d'anticorps délivré par la capsule pendant 39 semaines a empêché la formation de plaques Abeta dans le cerveau. Le traitement a aussi diminué la phosphorylation de la protéine tau, un autre signe de la maladie d'Alzheimer observé chez ces souris. Cette validation du concept marque une étape. Elle démontre clai-

rement que des implants cellulaires encapsulés peuvent être utilisés avec succès et sans risques pour délivrer des anticorps afin de traiter la maladie d'Alzheimer et d'autres désordres neurodégénératifs impliquant des protéines défectueuses.

Ce travail résulte d'une collaboration entre le Laboratoire d'études neurodégénératives de l'EPFL (Brain Mind Institute), le Swiss Light Source (Paul Scherrer Institute) et F. Hoffmann-La Roche. Il a été financé par la Commission suisse pour la technologie et l'innovation et F. Hoffmann-La Roche Ltd.

Nik Papageorgiou

WIDEX UNIQUE®
LIVE LIFE LARGE

auditionplus +
vos spécialistes de l'audition

Et si le moment était venu ?



**N'ATTENDEZ PLUS! PENDANT LE MOIS DE MAI,
VENEZ TESTER VOTRE AUDITION ET ESSAYER
UN APPAREIL AUDITIF GRATUITEMENT**

6 BONNES RAISONS DE FAIRE UN TEST AUDITIF:

- Un simple test permet de connaître votre audition
- Une bonne audition est un droit à tout âge
- Elle offre un confort de vie inestimable
- Elle conditionne la qualité des relations avec votre entourage
- Elle maintient une bonne santé intellectuelle et cognitive
- Les appareils auditifs n'ont jamais été aussi performants et discrets



021 728 98 01

membre de
acoustiqueSuisse
...nous vous accompagnons.

auditionplus
Grand'rue 4
1009 PULLY

Echallens Vision
place des Petites Roches 3
1040 ECHALLENS

Pharmacie Arc-en-Ciel
Centre Coop - Route de Lausanne
1610 ORON-LA-VILLE